



Sport, démocratie participative et concertation. Les évolutions des politiques sportives. Sous la direction de Yohann Rech, Presses universitaires de Rennes, 2021

La France est un Etat très centralisé mais qui se soigne. Depuis des années, c'est le discours tenu par des dirigeants que les changements rendent fébriles à des citoyens souvent frustrés de ne pas être consultés sur des sujets qui pourtant les concernent au premier chef. En sport, les exemples les plus flagrants sont les grands équipements comme les stades qui sont toujours votés, financés et conçus sans que les riverains n'aient grand-chose à dire. Cette pauvreté de dialogue se retrouve dans d'autres domaines. Du jour au lendemain, les organisateurs d'un trail peuvent ainsi apprendre qu'une partie de leur terrain de jeu vient d'être classée comme zone à haut risque d'incendie et donc qu'ils doivent revoir de fond en comble le tracé de leur épreuve. Histoire vécue! De la même façon, il arrive souvent que des responsables d'associations sportives réalisent qu'ils pourraient décrocher des subventions mais seulement à la condition d'adhérer à un programme ministériel aux contours flous et pas toujours en phase avec les attentes du terrain. Là encore, cela fera remonter des souvenirs chez nombre de nos lecteurs. Pourrait-on prôner un autre modèle afin de rapprocher le citoyen des processus de décision? C'est clairement le but de ce que l'on appelle la «*démocratie participative*». En clair, on propose à chacun de prendre directement part aux délibérations politiques, soit par consultation autour d'un objet précis, soit en organisant de grands débats ouverts à tous sur des thèmes d'intérêt public. Mais les résultats sont mitigés ainsi qu'on le découvre à la lecture de ce livre où sont relatées plusieurs de ces initiatives centrées autour du sport. La description des débats publics portant sur la politique sportive du XIX^e arrondissement de Paris révèle combien, même dans un contexte dit «*participatif*», la parole (et donc la décision) reste le monopole des familiers du pouvoir. De même, la volonté de la municipalité strasbourgeoise d'instaurer des «*états généraux du sport*» est contée avec force détails sur un ton pince-sans-rire, finalement très drôle, dans un récit dont ressort l'hypocrisie des élus. Les autres contributions permettent de comprendre que, finalement, il faut s'éloigner des institutions et se rapprocher des lieux de pratique (sports de nature, sites d'escalade) pour constater une réelle démocratie participative qui présente alors la double particularité de se tenir à l'écart de toute démarche officielle et surtout d'avoir toujours existé. **FB-H**



Metz que un club Par Stéphane Duchêne, éd. Mediapop, 2021

Depuis quelques années, Mediapop se fait remarquer par des

livres inventifs de format court et d'expression imagée même si, dans le cas qui nous intéresse, ils ne contiennent aucune photo. Lancée en 2021, la collection «*Le Club des écrivains*» est la première incursion de cette jeune maison d'édition alsacienne dans le monde du sport. Le principe de la collection est fort simple puisqu'il consiste à confier la plume à un écrivain pour qu'il détaille son amour pour un club de foot en particulier. Ainsi Stéphane Duchêne, 45 ans, Lorrain de naissance mais Lyonnais d'adoption depuis plus de vingt ans, reste cordialement attaché à son FC Metz malgré ou peut-être à cause de l'éloignement. Il explique cela par la magie qui se dégage du maillot grenat d'un club condamné à briller dans l'ombre, à l'instar de la ville qui l'abrite. Car derrière le portrait amoureux d'un blason, cette collection qui comporte pour l'instant six ouvrages (Metz, Marseille, Saint-Etienne, Reims, Rennes et Bordeaux) se veut surtout la peinture attendrie de ces villes ayant le foot pour miroir. On attend avec impatience Lyon, Lille, Strasbourg ou Paris! **FB-H**



Fan du Graouilly



Brasse papillon. Le roman d'un collabo. Par Yves Pourcher, éd. Gaussen, 2021

L'auteur de ce roman est professeur à l'Institut d'études politiques de Toulouse et passionné par les deux guerres mondiales et les décennies qui les séparent. Derrière chaque ligne, se cache une documentation digne d'une thèse de doctorat. Il a sûrement fallu à Yves Pourcher exhumer un tas d'archives des clubs de natation, des vieilles bobines d'actualités filmées de Pathé-Gaumont et des journaux d'époque. Mais le résultat est épatant puisqu'il permet de retracer la biographie du champion de natation Jacques Cartonnet, vedette du Paris des années trente et exilé volontaire de l'après-guerre pour des raisons que nous ne dévoilerons pas ici. Que le lecteur putatif sache seulement qu'au fil des chapitres, il croisera le gratin international de la natation des Jeux olympiques d'Amsterdam 1928, Los Angeles 1932 et Berlin 1936. On apprend même à bien connaître ces champions et à dénouer les relations complexes qui les unissent à une époque où, s'entraînant ensemble, ils entretiennent aussi de très fortes rivalités. Parmi eux, on trouve le célèbre Alfred Nakache, juif algérien rescapé des camps de concentration nazis. Quel lien avec notre Cartonnet dont la silhouette musculeuse et martiale orne la couverture du livre? Et qui est ce mystérieux professeur de philosophie qui apparaît à mi-récit pour se jeter sur la piste du personnage principal? Toutes ces questions trouvent leur réponse dans cet ouvrage bâti, vous l'aurez compris, sur des faits réels qu'Yves Pourcher mâtime de fiction pour combler les zones d'ombre. La forme choisie, le récit choral très à la mode dans la littérature actuelle, complique un peu l'entrée dans le roman, tellement il y a de locuteurs différents. Mais il arrive un moment où, ça y est, on est pris par l'histoire et la chronique sportive se mue alors en une passionnante intrigue politique. D'autant que tout est vrai. Tout sauf le nom du héros. Car Jacques Cartonnet était né sous une autre identité. Cela aussi, on vous le laisse découvrir. **FB-H**

